

## UNE MÉTHODE ?

- Pas de méthode « à Mimile » ou de recette de grand-mère mais une seule possibilité car c'est bien l'analyse préalable des documents (notes et croquis analytiques) qui permettra de construire un écrit synthétique. Ce travail préparatoire est indispensable. Il est bien sûr guidé par le thème annoncé, chaque document est donc observé à la lumière de ce thème.

- Le thème, énoncé en un mot, une expression ou un groupe de mots se doit d'être analysé, défini, précisé au préalable. Ces premières notes écrites sont normalement « naturellement » accompagnées des tous premiers croquis, esquisses ou schémas qui peuvent être faits, tout de suite, sur feuilles à part afin d'être réutilisés plus tard au fil de la rédaction.

- L'observation de chaque document doit être attentive, précise et questionnante : de quoi s'agit-il? D'un document reproduisant une création issue des arts appliqués (quels champs et domaine précis?) ou des métiers d'art (idem), ou bien d'une œuvre d'art, contemporaine ou historique (relevant donc des arts visuels, peinture, sculpture, photographie, performance, etc.). Quelles distinctions? Notez tout cela, y compris les questions que vous vous posez sans pouvoir encore y répondre, le moment viendra. Puisque l'analyse se doit de « décomposer », observez un à un ce qui « compose » la création en question : quelles sont ses caractéristiques particulières? Si elle appartient aux arts appliqués, utilisez la grille FFF (Formes-fabrication, Fonction, Fiction) pour ne rien oublier... Et n'appliquez pas « bêtement » cette grille de lecture à une œuvre appartenant aux arts visuels ! Notez, par des mots, des croquis, esquisses ou schémas ce que vous « observez » (ce que vous voyez, que vous pouvez décrire simplement, comme par exemple, ce siège a des formes arrondies, un matériau souple, une couleur pastel, par des mots et/ou les techniques graphiques ou plastiques nécessaires) car cette première étape est d'abord descriptive. N'oubliez pas d'observer avec autant d'attention la légende du document en question... Ces informations vous permettent de reconnaître une période, un mouvement ou un contexte qui sont autant d'indices précieux pour convoquer vos souvenirs et les noter ou esquisser comme autant de références qui éclaireront ensuite votre propos. Bien qu'il s'agisse d'abord d'un exercice d'observation, vos connaissances et souvenirs de cours sont les bienvenues pour préciser telle ou telle observation... L'observation du document n°1 ne sera pas « oubliée » au moment de l'observation du document n°2 : leur comparaison se faisant au fur et à mesure, d'un document à l'autre, afin de ne pas oublier qu'il s'agit d'une analyse comparative...

- Chaque élément du corpus étant bien repéré, observé, vous pouvez alors confronter vos prises de notes : que vous dit cette confrontation? Quels rapprochements ou oppositions? Pourquoi une œuvre contemporaine, une œuvre issue des métiers d'art et des productions industrielles? Que dit cette confrontation à la lumière du thème annoncé? Puisqu'il s'agit d'une analyse comparée, relevez toujours « au brouillon » (par des annotations complétant les croquis ou schémas, par de nouveaux croquis) par comparaison et de façon un peu instinctive mais systématique, les similitudes évidentes, les différences, les airs de famille, les jumeaux ou effets de paire ou bien ceux qui ont des airs d'intrus. Vous pouvez faire un tableau schématique ou de brèves listes, en vous autorisant un premier classement sans trop de nuances (demandez-vous si c'est plutôt comme ci ou comme ça, de façon un peu caricaturale).

• Distinguez ensuite ces observations et ce que vous pouvez « en raconter » (par exemple, *ce siège aux formes organiques, aux matériaux doux a quelque chose d'enfantin voire d'un peu mièvre avec ses airs de guimauve crémeuse...*). En clair, vous énoncez précisément ce qui est visible (vous décrivez) pour en déduire quelque chose, pour dire un truc intéressant! Car c'est bien ce que vous observez qui vous permet d'approfondir votre réflexion afin d'avoir ensuite un point de vue, une idée, un « avis »... Relisez attentivement le sujet, vérifiez les mots importants, les notions ou thématiques énoncées et tentez d'affiner les listes ou le tableau précédents : y a-t-il des liens évidents? des bizarreries? Réfléchissez tranquillement, nuancez ce que vous aviez classé en « ou/ou » (sans trop de nuances) et cherchez des « et/et », d'éventuels paradoxes ou écarts, des oui mais... car votre réflexion s'affine, devient plus nuancée, et s'affirme, devient donc plus pertinente! Les croquis peuvent alors être précisés, de nouveau annotés... Vérifiez que vous n'avez pas oublié un aspect particulier : historique, technique, chromatique, politique, artistique, etc. Mais choisissez ce qui est nécessaire et suffisant, sans blabla inutile. Soyez simples et efficaces.

• Vous y voyez un peu plus clair mais vous n'avez pas encore commencé à « mettre au propre » : pas de panique, ce travail préalable est indispensable et sa durée ne doit pas inquiéter puisque sans lui rien d'efficace ne peut être tenté... Prenez alors un bic quatre couleurs ou ce que vous voulez et réunissez sur vos listes ou tableaux ce qui peut l'être (similitudes ou différences, échos, exagérations ou contraires, etc.). Étalez vos feuillets de croquis, découpez, rapprochez, comparez, opposez... C'est à ce moment qu'apparaît un semblant de plan, car ces différents « paquets » ou fléchages sont, si tout va bien, les grands axes ou les différentes parties de votre analyse méthodique. Ces pistes ou axes de réflexion dégagés, vous devez les nommer précisément et simplement, car ce sont les différentes parties (2 ou 3, mais pas 4) de l'écrit synthétique qui va suivre et qui sera rédigé « en direct », sans brouillon. Hiérarchisez-les (de la plus évidente à la plus complexe). Par exemple, toujours avec le même siège : 1. *une inspiration naturelle*/ 2. *un caractère enveloppant*/ 3. *un standard « gnangnan »*. Soyez simples et efficaces. La définition de ces axes vous appartient, un même sujet peut être efficacement traité par des plans très différents, légitimes et recevables s'ils sont issus d'une démarche méthodique et d'une réflexion pertinente. Par exemple, et toujours avec le même siège : 1. *la nature comme préalable obligé*/ 2. *l'enveloppe comme modèle exemplaire*/ 3. *la bienveillance comme idéal absolu*.

• Vous vous devez de respecter ce « plan d'attaque » et vous interdirez donc de consacrer une partie à chaque document isolément puisqu'il s'agit bien d'une analyse comparée, et d'un écrit synthétique, ce qui signifie qu'on attend un travail organisé, réfléchi et pertinent... Vous avez le choix pour conduire ce travail mais il est préférable de rédiger l'introduction plus tard, lorsque vous attaquez la dernière partie car, à ce moment, vous êtes sûrs de ce qui a été fait et, si le temps presse, vous pouvez simplifier cette introduction par un simple et bref énoncé de votre plan. Interdisez-vous la rédaction pénible, chronophage et inutile d'une pseudo introduction qui ne fait que répéter le sujet par l'énumération des documents. Et ne perdez pas de temps à inventer une pseudo phrase d'introduction bidon du genre « de tout temps l'homme a cherché le confort » ou « les technologies comme les moeurs sont en perpétuelle évolution »... Soyez simples et efficaces.

• Rédigez alors cet « écrit synthétique » : soignez sa rédaction, choisissez et utilisez un vocabulaire précis mais que vous maîtrisez (des mots dont vous êtes vraiment sûrs du sens), méfiez-vous des « grands mots » et faites des phrases assez simples et brèves sans trop de propositions subordonnées relatives qui vous font perdre le sujet ou vous font oublier le verbe... Soyez simples et efficaces.

- N'oubliez pas et ne négligez vos esquisses, schémas ou croquis : au fur et à mesure des paragraphes, placez les visuels nécessaires et suffisants pour éclairer votre propos. Ils peuvent vous épargner de longues descriptions s'ils sont efficaces (réellement analytiques). Vous pouvez les intégrer au texte (découpage et collage), dans le corps du texte ou en réservant une colonne. Évitez les micro-croquis ratatinés entre deux lignes... Vous pouvez aussi joindre à votre copie une ou plusieurs planches de croquis numérotés (qui peuvent être découpés, collés, organisés) et au fil du texte faire des renvois clairs et ergonomiques (voir croquis n°5) en évitant les renvois compliqués et incompréhensibles. Évitez également de dessiner pour rien, pour faire joli, ou pour reproduire « bêtement » les documents photographiques fournis. Soyez simples et efficaces.

- N'oubliez pas que votre copie communique « visuellement » : qualité de la graphie, lisibilité, mise en page, hiérarchisation, rapports texte-visuels, ergonomie, etc. Faites de vrais paragraphes, pensez aux sauts de ligne qui sont autant de respirations pour le correcteur... Ne remplissez pas des pages et des pages pour vous rassurer! Soyez clairs et efficaces.

- N'affirmez rien sans vous appuyer sur vos observations. C'est bien de ce corpus dont il s'agit et c'est bien son analyse (le travail préalable) qui vous permet de dire ceci ou cela (toujours le même exemple : *ce siège a des formes arrondies, organiques, inspirées des rondeurs maternelles. La souplesse de son matériau, qui paraît naturel, lui offre beaucoup de douceur mais aussi une certaine mollesse, d'autant plus que la gamme colorée est presque celle d'une crème pâtissière... Ainsi on peut se demander si son aspect enveloppant et rassurant n'est pas un peu trop enfantin, gnangnan, voire mièvre, avec ses airs de guimauve poisseuse...*). L'articulation observation-déduction doit devenir un réflexe. Vous ne devez pas disserter « vaguement » à partir de la thématique annoncée par le sujet, ou à partir de vos idées préconçues (même exemple, mais contre-exemple : *la question du « mou » occupe toute l'histoire de l'art et des arts appliqués et nous nous interrogerons quant à son bien-fondé depuis le début du vingtième siècle, etc*, et hop, on oublie le siège étudié!). C'est l'analyse du corpus qui « alimente » votre réflexion. Les documents proposés ne sont pas de bêtes illustrations du thème énoncé, ils sont bel et bien l'objet de cette analyse qui vous permet ce travail synthétique.

- Rassemblez toutes vos connaissances, vos expériences et « ce que vous savez » pour étayer votre propos par des références précises qui seront là pour éclairer votre propos. N'écrivez pas, pour le même exemple, « *c'est comme Claes Oldenburg* » mais pointez une caractéristique précise (*ce siège, presque dégonflé, évoque le ventilateur ramolli de Claes Oldenburg*). Choisissez vos références dans différents champs : *cette sculpture questionnant le mou*, cet autre siège fournissant un exemple opposé, ou même dans vos souvenirs d'enfant ou votre « bon sens » (*la châtaigne nous rappelle que tout ce qui enveloppe n'est pas toujours doux...*). Les informations concernant les différents contextes, comme les références convoquées, viennent préciser et enrichir votre propos. Soyez simples et efficaces.

- Une fois l'introduction rédigée (même hâtivement), « bouclez » votre travail en achevant la dernière partie. Si le temps manque, sacrifiez la conclusion mais achevez cette dernière partie par des questionnements et ouvertures possibles qui peuvent être simplement listés par des tirets et rédigés de façon plus télégraphique (le correcteur comprendra l'urgence...). S'il vous reste un peu de temps vous pouvez conclure (conclure n'est pas résumer la copie en trois lignes) : en reformulant l'essentiel pour ouvrir la réflexion vers des questions plus larges (toujours le même exemple : *ce siège si maternant, presque niais, interroge-t-il nos angoisses actuelles, leurs régressions et autres principes de précaution, ou cherche-t-il*

*humblement, gentiment, à nous rappeler qu'il est bon de trouver un peu de douceur dans ce monde de brutes?). Vous n'êtes pas obligés d'être aussi catégoriques que mes exemples faciles à partir de ce siège imaginaire mais vous pouvez avoir un regard critique, un point de vue, et vous devez faire preuve du recul nécessaire... Et ne perdez pas de temps à inventer une pseudo phrase de conclusion du genre « de tout temps l'homme a cherché le confort » ou encore « les technologies comme les mœurs sont en perpétuelle évolution »... Soyez simples et efficaces, du début à la fin, dans votre travail préparatoire, dans vos croquis, dans l'ensemble du travail.*